

## Trirhéna 1000 2018...le 2<sup>nd</sup> essai sera le bon !

Ma tentative avortée de 2017 m'avait laissé un goût amer en bouche . Je n'avais jamais abandonné sur un BRM et ne connaissais jusqu'alors que les discussions enjouées à l'issue de la journée... pour « refaire la course ».

Au lieu de cela en 2017, nous nous étions retrouvés une bonne dizaine d'éclopés du Trirhéna à se demander encore ce qui avait pu clocher...la chaleur et les forts dénivelés avaient eu raison de la motivation de 23 cyclos sur 34 participants. Les organisateurs, dépités par ce ratio, pensaient jeter l'éponge et enterrer sine die le concept du Trirhéna « un BRM 1000 montagnard ».

Alors quand l'équipe des bénévoles du Cyclo Club Kingersheim ( CCK ) a décidé de relancer le projet - mais en modulant le parcours avec une version Light - je me suis dit que l'occasion était trop belle pour ne pas rester sur un échec.

Inscription envoyée dans l'hiver, préparation sérieuse, nouveau vélo ( bon pour le coup je n'ai pas tout maîtrisé ), je pensais avoir mis toutes les chances de mon côté pour appréhender les pentes de la version Light du Trirhéna 2018.

Mardi 14 Aout : j'arrive à Kingersheim et me rends à l'hôtel du Roi Soleil ; beaucoup de cyclos sont déjà là ! environ 75 participants sont prévus, issus de toute la France , de Belgique , Allemagne , Brésil,...

Repas sympa à l'initiative de Yann au Buffalo Grill avec 30 cyclos ; on papote et on compare nos stratégies... Light ou pas ? un mix des 2 ?...à voir sur le terrain. Je mets en avant mon expérience de 2017 et reste ferme sur du 100% Light. Le parcours MAX cumule 18 000m de pente, le Light culmine à 12 000...un mix des 2 est possible. Le cyclo



fait son choix à chaque passage des 3 ravitos intercalaires prévus par le CCK.

Mercredi 15 Aout ; le petit déj de roi nous attend avant le briefing du Bridou - le Grand Manitou de ce BRM - à 6h36 ; à 7h05 , je prends le départ, encadré par un capitaine de route CCK. Direction le sud,

pays de la carpe frite ; les groupes se font et se défont... les regroupements s'effectuent lors des arrêts pointage photo. Je me retrouve à rouler avec un groupe de

4 Belges ( Claude, Frédéric, Frank et Christian ), Catherine, Daniel et Yves. Je prends quelques photos souvenir et me fait distancer par le groupe ; je les retrouve au ravito de Les Genevez en Suisse. J'ai bon appétit ( à souligner...) et fait honneur au ravito ! Nous repartons ensemble alors que la nuit approche. Le dénivelé proposé me convient très bien ; je monte en danseuse et en puissance alors que les autres moulinent ; je dois les attendre en haut des bosses ; mon vélo était censé être monté en 34\*28 mais en vérifiant je me suis rendu compte la veille du départ qu'en fait ma plus grande couronne comptait 23 dents... pour le moment je gère plutôt bien cette erreur ( de débutant ! ).

Avant de quitter la suisse, une pause café s'impose . je ressors mon allemand scolaire des années 80 pour demander à un autochtone s'il est possible de boire un café dans le village ; le café est vite allongé ( lui aussi est fatigué...) d'une bonne rasade d'alcool de prune ; je décline l'invitation...pas sur que ce soit très adapté...

Lors du contrôle de Fessenheim, je m'octroie une micro sieste de 4 minutes et n'entends pas le groupe qui part sans moi...en passant le pont sur le Rhin , je les vois descendre en face...ils ne sont pas loin ... j'accélère pour les retrouver rapidement... mais ils ont disparu !!! J'appréhende donc seul les premiers km allemands. A L'occasion d'une pause pipi ( certains disent « technique » mais le bon terme est « pipi »...), je vois mon groupe de Belges ( et sympathisants ) qui me double ! en fait j'avais court-circuité un rond point et les avais dépassés sans le savoir...ils ont sommeil et décident de dormir au contrôle secret qui doit être au niveau du KM 400. Les km filent mais toujours pas de contrôle secret ! A Munsterthal, je remarque un sas de banque Sparkasse et indique à mes compagnons que je vais



y dormir quelques instants ; ils continuent leur route ; une heure de sommeil entrecoupée par la visite de 2 clients de la banque venu retirer du liquide et étonnés de voir un SDF de la route squatter leur DAB ; je prends un solide petit déj à la boulangerie d'à côté et reprends ma route ; quelques km de concert avec Fanny qui mouline , qui mouline , ...et qui me laisse sur place ! les 23 dents trouvent leur limite là ! j'arrive en haut, apprécie le paysage et...oublie de prendre la photo contrôle du Haldenhof ! descente vivifiante vers Neuenweg ; j'approche alors du contrôle secret, situé en haut d'une belle côte ; un cyclo du CCK m'encourage...j'ahane et enfonce les pédales à chaque tour de manivelle ; un panneau indique un ravito surprise mais je suis déçu...aucune surprise dans ce ravito CCK ! Vanessa est aux manettes et propose à profusion boissons,

fruits, saucisses et crêpes pour la touche gourmande...on est servi à table...un sommelier s'occupe des bidons...aucune surprise vous disais-je...ascension du Schauinsland par une route très fréquentée... autos, motos, camions se succèdent pour aller respirer l'air pur de la montagne ! je bois un demi litre de cola et un demi litre d'eau pétillante avant d'entamer la descente terrible par Stohren ; petite pensée pour Régis qui avait choisi le Light pour éviter d'avoir à trop freiner et titiller son bras convalescent...Je quitte l'Allemagne seul ( quelques km avec ...Vincent ? ) et traverse un région viticole.. de bien mignons petits villages allemands mais qui ont le défaut de se ressembler et qui me font mal au mental...quelques jolies bosses pour me rappeler - encore et encore - que j'ai fait une connerie de ne pas écouter les conseils des uns et des autres et rester fixé sur mon 23 dents ! direction plein ouest désormais au passage du Rhin ; il a fait très chaud toute la journée et la douche promise à Chatenois me fera le plus grand bien...je commence à maudire ce soleil rasant - il est environ 18-19h - face à moi car il est toujours bien chaud ! Alain me salue en me dépassant mais j'arrive avec lui à Chatenois ( car il a du faire une pause technique ... pour un Belge, une pause technique est une pause bière ) ; ravito toujours sans surprise ; personnel au niveau ( et vous savez comme moi comme il est difficile de nos jours de trouver des gens compétents dans la restauration ! ) ; Gilles « Poucet » manage ce point ravito et sourit à peine quand je lui donne mes consignes pour laver le cuissard que je viens de laisser dans mon sac ( je le soupçonne de penser à cette possibilité pour les prochaines éditions du Trirhéna...)

***Note de la rédaction : bon , vous l'aurez compris, on a ici affaire à des bénévoles plus que motivés pour nous faire passer un bon moment ; rien n'est laissé au hasard et les petites attentions sont partout ( penser à inscrire son prénom sur le casque afin de personnaliser l'accueil des cyclos...fallait quand même y penser ! )...ces quelques lignes leur sont dédiées et je les remercie vivement***

Le repas avalé, je m'essaie à une sieste dans un transat mais le sommeil ne vient pas ; je quitte donc Chatenois vers 22h, toujours seul ; direction le Nord et les Vosges ; succession de villages viticoles « jumeaux » et du coup le sommeil commence à se rappeler à moi ; une demi-heure par-ci sur un banc, une autre par-là sur un autre banc ; je n'avance pas vite mais établis une sorte de guide Gault&Millau des bancs publics...j'arrive au rocher de Dabo au petit matin après une belle ascension et profite d'une table pour dormir une heure ( toujours ce gout du luxe... ) ; je descends en grelottant ...13° à mon GPS mais la fatigue exacerbe les sensations de froid et me fait guider dangereusement ( j'en viens à préférer les montées... )...une belle portion de pistes cyclables avant d'aborder le col du Donon, plutôt roulant. Tout va bien au niveau de mon plan de route puisque je n'avais rien étudié ! en gros, j'avais prévu de rouler à 15-16 km/h pauses comprises, de ne pas prévoir de couchage pré-établi mais dormir à

l'arrache, bien penser à m'hydrater car c'est mon point faible...et si je ne m'hydrate pas bien alors ..c'est le drame ! nausées , vomissements, et autres désagrément digestifs... mais bon là tout se passe bien , je touche du carbone .

J'arrive à Plainfaing en fin d'après-midi et fait encore honneur au ravito ; personnel dévoué 5/5 sur TripAdvisor ; Alain et Baptiste m'accompagnent à table mais je grelotte sérieusement , une bonne petite averse ( bonne petite ça veut dire que ce n'est pas très violent mais qu'on est bien mouillé quand même ! ) m'a bien refroidi dans la descente du col du Bonhomme ; je décide donc de partir au plus vite afin d'essayer de me réchauffer ; succession de pistes cyclables avant d'aborder la région de Gerardmer sous la brume à la nuit tombante...un peu flippant ! ( Pascal nous avait parlé de l'aventure du Trirhéna mais jusqu'alors c'était plutôt ~~confortable~~ très confortable avec tous ces ravitos et autres points de couchage ). D'autant plus flippant que depuis quelques heures, j'ai des hallucinations ; je ne découvre pas ce phénomène lié au manque de sommeil et m'en amuse ! tous ces villageois qui se transforment à mon approche en boîtes aux lettres, panneaux indicateur...tous ces arbres taillés en forme d'animaux ou de visage !

Je m'arrête recharger ma batterie dans un café à Ramonchamp ( ? peut être ) et discute avec des jeunes qui jouent au billard . bien entendu, notre performance les laisse sans voix ; je repars en direction du Ballon d'Alsace ; ascension transpirante et saccadée ( n'oubliez pas : 23 dents ... ) et pointage photo en haut du Ballon ( je suis un peu déçu ; je pensais être le premier mais vu le nombre d'autocollants sur le panneau d'altitude...)

Moment compliqué avec la descente...je dors à moitié et suis heureusement rattrapé et doublé par Christophe qui semble avoir encore une bonne patate ! je me force à le suivre et cet effort me réveille complètement ; les 50 derniers km sont pénibles ....des champs de maïs à perte de vue et des villages à traverser ; un coup à gauche, un coup à droite ; la fatigue rend tout compliqué. Christophe me fait visiter la zone industrielle et commerciale avant d'arriver enfin au CCK où nous sommes interviewés par la (multi)casquette de Bridou, tellement heureux de voir que tous les participants de ce millésime ont pris un plaisir infini à parcourir les routes que lui et Gilles ont choisi pour eux.

1020 km sur mon Garmin 820 ; dénivelé 12 368m

Le trirhéna 2018 est terminé et ne semble pas devoir être suivi d'une autre édition.

Mais bon , on nous avait déjà fait le coup en 2017...

J'ai écrit ces lignes en sirotant un petit blanc d'Alsace cuvée spéciale Trirhéna  
2018...offert par le CCK bien entendu

Sans surprise vous disais-je...sans surprise...

Eric Bainier